

Ville LaSalle, le 6 avril 1952

Mon cher Marcel,

J'étais si déçue, hier, quand tu m'as annoncé que tu ne viendrais pas ce week-end: voilà pourquoi j'ai pu te paraître de mauvaise humeur. Je le regrette. J'avais un beau poulet au four, déjà doré. C'est fou ce que l'idée de le manger toute seule m'a soudain désappointée sans mesure. Enfin, j'espère bien te voir arriver jeudi. J'espère surtout que tu auras une réponse satisfaisante d'ici là. Et sinon, mon Dieu, ne perds pas patience. Il s'ouvrira bien un autre chemin pour toi. De toute façon, nous aviserons à placer nos meubles et nos effets les plus encombrants sans trop de difficulté, j'imagine. Et nous pourrons toujours prendre pension en attendant que les événements se précisent. Dans les circonstances, c'est encore le meilleur parti à prendre. J'ai si hâte de te voir.

Agathe, qui a rejoint Marcel Legoff à Montréal depuis peu, doit venir avec son mari me rendre visite cette après-midi. Ils ont trouvé un logement du côté de Ahuntsic, banlieue nord de Montréal, sur la Rivière des Prairies. Agathe a l'air toute dépaysée, la pauvre enfant, éberluée de se trouver à Montréal. Ils ont dû vendre leur maison où ils se trouvaient tellement à leur aise. C'est bien affligeant d'être contraint de tout laisser et changer ainsi sa vie.

Je te donnerai d'autres nouvelles des Legoff après les avoir vus. Mais plutôt, je les garderai pour t'en faire part, car je pense que si tu dois te mettre en route jeudi, cette lettre-ci seulement aura le temps de t'arriver avant.

Il fait un bien triste, un bien sale temps, mais même en temps maussade, l'horizon des fenêtres de l'appartement offre de l'intérêt. Il est déjà plein d'oiseaux, mouettes, pigeons, commandeurs, grives. J'espère que de notre logis à venir nous aurons aussi un horizon. Je crois que je ne pourrais pas vivre avec une vue sur un mur. La petite boutique de hot-dogs est ouverte depuis hier soir. L'ouverture s'est faite à la pluie battante, sous un vrai déluge. Nous avons bien ri, Mrs. Creagh et moi, de voir, par un temps pareil, s'allumer tout à coup les petites lumières de foire, rouges, bleues et vertes de la bicoque. C'était à la fois drôle et pathétique. Deux ou trois passants trempés ont paru au comptoir. À neuf heures, désespéré, le marchand fermait boutique. C'est curieux, je me suis attachée, malgré tout, à cette bicoque, bien que je continue à la trouver si laide. Elle fait maintenant pour moi partie du paysage.

Allons, je vais aller me couper une tranche de poulet pour mon lunch. Je suis condamnée à manger du poulet pour trois jours, j'ai bien peur.

À bientôt, chéri. Cette fois, j'espère qu'aucun contretemps ne se mettra en travers de ton voyage à Montréal.

Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle